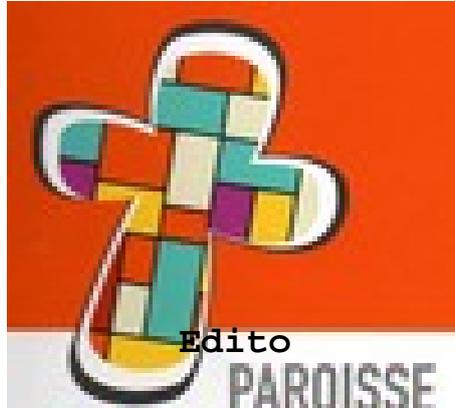


<http://www.paroisse-guingamp.catholique.fr/spip.php?article334>



Edito
PAROISSE
NOTRE-DAME
DE BON SECOURS
CCFD-Terre Solidaire

- Spiritualité et Formation -



Date de mise en ligne : lundi 19 mars 2018

Copyright © Paroisse de Guingamp - Tous droits réservés

Homélie du père Guy Marzin le dimanche 18 mars. Évangile de Jean (12, 20-33) ; c'était aussi la journée du CCFD-Terre Solidaire, dont l'équipe locale animait la messe à la basilique Notre-Dame de Bon Secours.

Dans le passage de l'Évangile de ce dimanche, Jésus nous donne une petite parabole à méditer : « Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. » L'image du grain de blé qui meurt en terre, pour vivre, pour donner du fruit, est une belle image pour nous parler de la Pâque de Jésus. Jésus donnera sa vie sur la croix, il sera déposé en terre - comme un grain de blé ! - dans un tombeau, mais il ressuscitera et donnera du fruit en abondance. Cette petite parabole est un message sur Dieu, mais aussi un message pour nous tous aujourd'hui.

Un message sur Dieu.

L'image du « grain de blé tombé en terre » vient nous dire qui est Dieu. Il est celui qui se donne, celui qui vient nous rejoindre. Il est Dieu qui aime jusqu'au bout, en donnant sa vie. Celui qui a vécu la petite parabole du grain de blé semé en terre, c'est bien sûr Jésus. Il n'a rien gardé pour lui-même, il a aimé jusqu'à donner sa vie... Jésus a vécu sa mort sur la croix comme des semences. Une vie donnée qui a refusé toute violence, qui n'a pas forcé les gens à croire en lui... Saint Paul, dans sa lettre aux Philippiens le dira admirablement : « Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. » (Ph 2, 6-8). Que l'image du « grain de blé tombé en terre » reste présente dans nos coeurs. Elle résume parfaitement l'identité de Dieu. Il est celui qui se donne, pour que la vie jaillisse dans la vie des hommes et des femmes au cours de l'histoire.

Un message pour nous tous aujourd'hui.

Cette révélation du coeur de Dieu, dans l'image du grain de blé, est aussi un dévoilement de ce qui fait le fond de notre vie chrétienne. Jésus le rappelle dans le passage d'Évangile de ce dimanche : « Qui aime sa vie la perd ; qui s'en détache en ce monde la gardera pour la vie éternelle. » Le message est clair. Nous sommes invités à mettre nos pas dans ceux de Jésus, le grain de blé, pour donner du fruit.

Pour Jésus, la vraie mort c'est le refus de se donner, le repli stérile sur soi-même, le repli identitaire. Nous sommes faits pour le don dans l'amour. L'homme n'est pas fait pour se tourner vers lui-même, mais pour être tourné vers Dieu et vers les autres. Il est fait pour aimer, pour donner et recevoir. Refuser de mourir à soi, à son égo, c'est rester stérile, ne pas porter de fruit. La recherche effrénée pour satisfaire ses petits instincts égoïstes, est la route la plus sûre pour rater sa vie.

Avec le CCFD-Terre Solidaire

Le CCFD-Terre solidaire, qui organise aujourd'hui sa collecte de carême, vient nous le rappeler. Il nous invite tous à

Homélie : le grain de blé, le CCFD-Terre Solidaire

TISSER ENSEMBLE UNE TERRE SOLIDAIRE. Il nous invite à sortir, à faire un pas, des pas, vers l'autre ; vers celui qui est différent de nous par la couleur de peau, la culture, la religion, l'histoire personnelle... Avec les autres, le CCFD nous invite à tisser ensemble la toile d'un monde plus solidaire.

Je remercie toute l'équipe locale du CCFD, qui tout au long de l'année, nous invite à sortir de nous-mêmes, à élargir notre regard, à soutenir, ici et ailleurs dans le monde, le développement humain intégral.

À la suite de Jésus, mort et ressuscité, « grain de blé tombé en terre », acceptons de mourir à notre égoïsme pour vivre à plein, pour vivre une foi en acte, et donner du fruit, pour la gloire de Dieu et le salut du monde. Amen.

Abbé Guy Marzin